

Zeitschrift: Zürcher Illustrierte
Band: 16 (1940)
Heft: 5

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

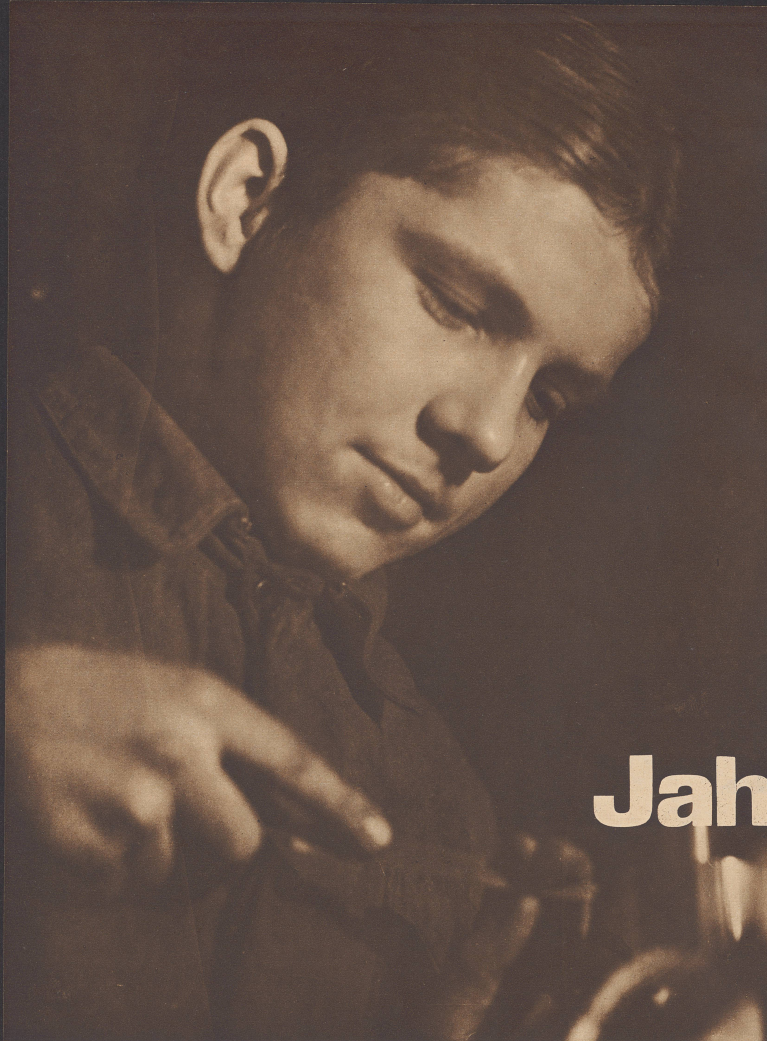
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Der gefangene Tankführer

Der Russe Wassili Petrowitsch Wolosewitsch, Untersergeant aus der Garnison Minsk, wurde an der Sallafront von den Finnen mit erfrorener rechter Gesichtshälfte und Ohrmuschel gefangengenommen. Sein Dreißig-Tonnen-Tank war durch eine finnische Landmine außer Gefecht gesetzt worden. Er wird jetzt in Finnland ernährt und gepflegt. Weiteres über russische gefangene Offiziere lesen Sie auf der Doppelseite «Gehorsam und anständig» (Seiten 102 und 103) in der vorliegenden Nummer.

Pauvre conducteur de char, c'est le caporal Vassili Petrovitch Wolosewitch qui fut trouvé par les Finlandais avec l'oreille et la partie droite du visage gelées, son char avait été mis hors de combat par l'explosion d'une mine souterraine. Maintenant il est nourri et soigné dans un camp de prisonniers. — Voir encore pages 102 et 103.



W. B. steht im zweiten Lehrjahr als Maschinenschlosser in einer Maschinenfabrik. Als er in der Werkstätte eine Zeitlang an Fliegerabwehr arbeiten durfte, stand sein Entschluß fest, sich zur Fliegerabwehr zu melden. «Jetzt kann man freudige Soldaten gut brauchen», sagte sein Vater, der als Wachtmeister die Grenzbesetzung 1914–1918 mitmachte und jetzt Gradierter beim Luftschutz ist.

W. B. est apprenti dans une fabrique de machines. Pendant un certain temps il travailla à la fabrication de canons contre avions. Depuis, il est décidé à faire partie d'une unité anti-aérienne. On a toujours besoin de joyeux soldats, assure son père qui fait lui-même partie de la défense anti-aérienne en qualité de gradé.

Bildbericht von Hans Staub

Die Jahrgänge 1921 und 1922 sind rekrutiert. Einen ganzen Vormittag haben die sanitärische Untersuchung und die turnerische Prüfung in Anspruch genommen. Nun haben die ansehenden jungen Wehrmänner bereits ihr Dienstbüchlein mit den nötigen Eintragungen ausgehändigt bekommen. Jeder weiß bereits, welcher Waffengattung er zugeteilt ist. Der Aushebungsoffizier gibt ihnen die letzten Weisungen auf den Heimweg.

Recrutement des classes 1921 et 1922. La matinée a été employée par l'examen médical et la gymnastique. Voici les jeunes recrues munies de leur livret militaire. Un officier leur donne les dernières instructions.



VL 18 1914



A. N., Kantonschüler. «Ich habe mich vorzeitig zur Rekrut. da ich Offizier werden will. Einen Einblick in unser Wehrstation, erhalten, was mich in meinem Entschluß bestärkt hat.

A. N. Je me suis présenté dès maintenant au recrutement, devenant officier.



rierung gestellt, damit ich nach Abschluß meiner Maturität in die Rekrutenschule eintreten kann, wessen habe ich schon im freiwilligen militärischen Vorunterricht, besonders während der Mobilmachung meiner Vaterlandspflicht möglichst rasch nachzukommen.»

H. B. Je me suis présenté dès maintenant au recrutement, devenant officier.



H. B., Maschinenzweizer, macht gegenwärtig eine praktische Lehre in den Werkstätten einer Maschinenfabrik durch. Er hat großes Interesse am Militär und meldete sich zur Fliegerabwehr. B. wurde als Artillerie-Beobachter bestimmt. «Am liebsten möchte ich ja Offizier werden, doch als Nichtakademiker werde ich mich mit einem Unteroffiziersgrad bescheiden müssen.»

H. B., dessinateur mécanicien. Il fait son apprentissage dans une fabrique de machines. Il a été désigné comme observateur d'artillerie. «Bien sûr, que j'aimerais devenir officier», nous assure-t-il.

Jahrgang 1922

La classe 1922. Une des conséquences de la guerre actuelle, cette petite note sur l'affiche de circonscription de recrutement! Les jeunes gens de 17 ans peuvent se présenter au conseil de révision. Il s'agit de la classe 1922, dont le tour ne serait venu qu'à la fin de l'année 1940. La petite note agit comme un aimant. Un très grand nombre de volontaires se présente. Voici les résultats de plusieurs interviews.



A. M. lernt Mechaniker in einer Fabrik für graphische Maschinen. Im Frühjahr will er ans Technikum, um Flugtechniker zu werden. Das war schon sein Traum, als er erst in die «Gväterli»-Schule ging. In seiner Freizeit hat M. eifrig an Segelflugmodell-Baukursen teilgenommen und Wetterkunde getrieben. Mit diesen Vorkenntnissen kam er auch beim Militär zur Fliegertruppe.

A. M. est apprenti mécanicien dans une fabrique de machines graphiques. Il veut devenir technicien dans l'aviation et entrera au printemps à l'Ecole polytechnique. Son rêve de petit gars va se réaliser. Il emploie ses loisirs à construire des modèles de planeurs et s'intéresse à la météorologie. Dès maintenant, ses connaissances lui permettent d'entrer dans l'aviation.



L. R., Versicherungsangestellter. «Am liebsten hätte ich bei den Minenwerfern mitgemacht. Leider werden nicht so viele benötigt. Bei den Füsilieren, denen ich nun zugeteilt wurde, habe ich die Möglichkeit zu aspirieren. Ich stellte mich ein Jahr früher, weil die Mehrzahl meiner Schulkollegen 1921er sind und weil ich durch eine vorzeitige Rekrutenschule meine Handelschul-Studien nicht unterbrechen muß.»

L. R. est employé dans une assurance. «J'aurais voulu devenir lanceur de mines, mais on n'en emploie pas un grand nombre. Pourquoi je me suis présenté un an trop tôt! Mes camarades appartiennent presque tous à la classe 21, et ainsi je n'aurai pas à interrompre mon école de commerce.»